



CirkVOST presents

# НИЧТ МЕ ТЕНДЕЯ

PRESS KIT

# НУЖТ МЕ ТЕНДЕЯ

**CirkVOST - creation May 2018**

© photos : Philippe Cibille & Ludo Leleu (cover)

A punch, an embrace, a lover's tiff, a declaration of disgust, an existential thought,,, These contrasts which nourish our lives, our societies, each individual, every couple, trio, group, community... inspire this tableau moving from earth to summit bought into a circus tent by CirkVOST : Hurt me tender.

For this new project and in keeping with its work around aerial disciplines, CirkVOST has decided to place the creation inside their Tent.

A show for all ages.

Tent based. Audience capacity : 580 peoples



# THE HUMAN AT THE CENTRE

*« In our previous research we were concentrating on building a collective feeling out of which we could bring individuals. Here, we take individuals as the starting point in order to end up with a group. »*

*Florent Bergal, director.*

The characters are very real. They don't come from an imaginary universe. They face up to each other, confront each other at different points of view. These are very ambivalent characters, with as many positive sides as negative ones, depressing as much as they are joyful. Thus the relationships, among them, evolve all the way through the performance. Just as do those woven with the public, one moment nice, then nasty. How does the opinion of each change according to their viewpoint ?

The link is human... We take on here the question of the individual's place within a group and the way in which the isolation of one nourishes the whole.



## THE TENT

It allows us to immerge the audience in a closed space where they meet the show full on. It is a convivial place, somewhere that lends itself easily to sharing of ideas and opinions prompted by an audience meeting a universe! That's why we feel it important to have a welcoming bar area so the exchanges with the audience are not just limited to the time of the performance.



# THE CAST

With the course of time and personal adventures, the CirkVOST team grows richer with new arrivals, redefining its artistic potential.

Thus, for this third creation, the collective welcomes some new artistes : flyers, catchers, musicians...who participate in a renewal of its language.

The mix of generations, styles and experiences brings further nourishment to the group in its research for different viewpoints.



## Direction

Florent Bergal assisted by François Juliot

## Acrobatic advisor

Germain Guillemot, designer of acrobatics with Cirque du soleil

## Acrobats

Tiziana Prota  
Océane Peillet  
Cécile Yvinec  
Jean Pellegrini  
Arnaud Cabochette  
Elie Rauzier  
Sebastien Lepine  
Benoît Belleville  
Jef Naets  
Théo Dubray



## Musicians

Johann Candoré  
Kevin Laval  
Lionel Malric

## Light Design

Simon Delescluse  
Christophe Schaeffer

## Technical team

Frédéric Vitale  
Christophe Henry  
Simon Delescluse  
Maxime Leneyle

## Costums

Anaïs Forasetto



# PARTNERS AND SPONSORS



La Verrerie d'Alès en Cévennes, PNC Occitanie  
Transversales de Verdun, PNC Grand Est  
Centre culturel Pablo Picasso, Homécourt  
Réseau CIEL, Lorraine  
CIRCa Auch, PNC Occitanie  
Le Cirque Jules Verne, PNC Amiens Métropole  
La Scène Nationale de Sète  
La ville des Salles du Gardon  
La ville de Frontignan

La ministère de la culture DGCA  
La DRAC Occitanie  
La Région Occitanie  
Le Département du Gard  
Alès Agglomération  
La SPEDIDAM

## CONTACTS

### *Artistic*

Benoit Belleville  
benoit@cirkvost.eu  
+33 (0)6 15 42 09 59

### *Outreach/production*

Alexandrine Bianco  
biancoalexandrine@yahoo.fr  
+33 (0) 6 74 57 47 12

Anne-Sophie Taty  
diffusion@cirkvost.eu  
+33 (0) 6 76 23 00 23

### *Administration*

Plume  
admin@cirkvost.eu

Association VOST  
2 rue du dis p e n s a i r e  
30110 La Grand Combe

PLATESV-R-2019-000154

[www.cirkvost.eu](http://www.cirkvost.eu)



## Art Juice - October 16th, 2018

### « HURT ME TENDER » : ÉLOGE VIOLENT DE LA TENDRESSE

Par JBH Art Juice / Blog

16 octobre 2018

Le **CirkVOST**, l'une des rares compagnies de trapézistes, offre un spectacle fulgurant à l'occasion de Village de Cirque, festival de cirque sous toutes ses formes. Puissant !

CHUTE AU SOL, CHUTE DU CIEL

Comme souvent dans le cirque contemporain, l'histoire n'est pas littéraire. Le spectateur doit se faire son propre scénario d'après ce qu'il voit et surtout ce qu'il ressent. Il s'agit ici d'un spectacle sur la lutte entre les individus. « Je t'aime, moi non plus ». Les circassiens passent leur temps à se faire tomber les uns les autres. Cette violence qui ne cesse de grandir tout au long du spectacle prend son envol avec les trapèzes dans les hauteurs du chapiteau.

Et pourtant, malgré la tension, il y a une forme de tendresse. Quand les uns sont violents, les autres rattrapent celui qui va tomber. De l'agression, on va vers la bienveillance. Cet enchaînement chorégraphique de figures incroyables ressemble à un chaos organisé. Chacun chute puis se relève.

UN SPECTACLE DE HAUT VOL !

Le chapiteau s'éteint. Un groupe de trois musiciens commence à jouer au bord de la scène du rock de garage, psyché et sale. Puis une jeune acrobate arrive et se dirige vers les gradins, grimpe sur les bancs. Et chute sur un spectateur. En réalité un de ses compères, ce dernier tombe à son tour sur un autre et c'est l'effet domino sur le gradin.

C'est le début d'un spectacle minutieusement orchestré entre figures au sol et trapèze dans les hauteurs. On passe d'une engueulade à une fille en roller sur un trapèze, à une danse collective.

La décadence peut être le sujet de cette pièce. Soutenu par une musique saturée, le spectacle évolue dans une ossature de fer restructurée. C'est le chaos.

Balancer un acrobate et se faire réceptionner plusieurs mètres plus loin. Rires, tensions, disputes, gamelles, cascade, destruction et renaissance. Comme sur un cheval, si tu tombes, il faut se remettre en selle tout de suite.

On imagine que chacun est essentiel à la troupe. Un décalage pourrait mettre en péril la suite. Le public est tendu, bouleversé, amusé. C'est brillant !



Le Choix Culture / France 3

<https://www.youtube.com/watch?v=1q0hM3-UxcQ>



### Hurt me tender : la beauté du vol d'une compagnie tournée vers les étoiles

Écrit par Victor Waque Catégorie : Cirque Mis à jour : lundi 22 octobre 2018 16:34

Par Victor Waqué – [Lagrandeparade.fr](http://Lagrandeparade.fr)

A l'orée du bois de Vincennes surgit un chapiteau rouge. Le chapiteau de la compagnie Cirkvost, invitée du festival « village de cirque » du 10 au 14 octobre 2018. On croirait qu'il touche les nuages, car ce chapiteau est haut perché. Normal pour une compagnie adepte de voltige. « Hurt me tender », nous raconte l'histoire d'une communauté pas comme les autres. Tournée vers les étoiles. Dont les corps déjouent les lois de la gravité.

Le spectateur se retrouve dans la peau d'un anthropologue observant une tribu amazonienne encore inconnue. Ce sont des hommes qu'il a devant les yeux, cela ne fait pas de doute. Mais le spectateur ne comprend pas leurs paroles. Ces individus ne cessent d'escalader les hauts piliers du chapiteau, de se pendre aux structures métalliques, se projeter, tourner en l'air. Se réceptionner, et recommencer, encore. Comme nous, ils possèdent deux bras et deux jambes, comme nous ils se disputent, jouent, partagent. Mais dans cet espace particulier qu'est le chapiteau, les artistes se sont totalement ré-appropriés les règles de vie. Ils proposent une nouvelle humanité. La tête en bas. Depuis leurs trapèzes, leurs bascules, leurs partenaires, ils s'envoient en l'air.

Les hommes ont de larges épaules. Les femmes la silhouette finement ciselée. Des corps qui soulignent l'exigence d'un cirque de haute voltige. La crispation des mains qui se joignent pour attraper un homme à pleine vitesse. Le choc des réceptions. Les artistes se percutent, se déforment, se heurtent. Pour à nouveau prendre de la hauteur. « Hurt me tender ». Blesse-moi tendrement. Tout est dit. Le paradoxe propre au cirque et aux activités physiques de haut niveau. La transmission d'émotions nécessite des heures de souffrance, d'effort et de préparation.

La blessure n'est jamais très loin de ce moment extatique dans les airs. Une trapéziste se balance, la tête en bas, tenue par les jambes. Progressivement le trapèze descend, la tête se rapproche du sol jusqu'à le frôler. L'image est magnifique.

Mais risquée. Cirkvost souligne cette contradiction que l'on retrouve dans la vie quotidienne. Les personnages se frappent, se malmènent. Avec la volonté naïve de faire le bien.

« Hurt me tender » traite également de la force de l'entraide. Chaque geste, chaque regard, chaque partie du spectacle n'est possible que dans la relation à autrui. Tenir la corde pour sécuriser le trapèze ou accrocher un harnais. Se balancer dans les bras de son partenaire pour ensuite déclencher des rotations. Danser. Parler. Les musiciens nourrissent les acrobaties des artistes et participent à la prise d'altitude de la scène, à l'instar du guitariste qui finit son solo suspendu à plusieurs mètres de hauteur.

Pendant cette heure de vol, la chute est assumée. Elle fait partie du jeu. Sous les grands trapèzes sur lesquels se balancent les artistes, un grand filet assure la sécurité. Chacun viendra y tomber, se laissant chuter de plus de 5 mètres. Effrayant. Chaque artiste s'y élance à un moment ou un autre. On ne sait plus si la chute est involontaire ou fait partie du spectacle. Le filet se déforme en douceur. La chute elle reste violente. Mais que c'est beau ! Violence et douceur ne sont jamais très éloignées.

Depuis des cadres russes puis des trapèzes ballants, le spectacle prend progressivement de la hauteur. Il termine comme un feu d'artifice. Les corps volent de toutes parts. Tous les circassiens se lancent dans le vide. Lâchés. Rattrapés. Relancés. Jusqu'à la chute. Un ballet volant magnifique !

Dans ce monde où la voltige est au cœur des interactions, une communauté prend naissance. Nous observons son histoire. Le spectacle « Hurt me tender » offre un beau moment de cirque. A la fin, en sortant du chapiteau rouge, de merveilleuses images dans la tête, c'est le doux sentiment de légèreté qui demeure.



## Le CirkVOST ou le choix de l'itinérance, ce «mode de vie alternatif»

Circa - Festival CIRCA

Le 20/10/2018



Le spectacle joue avec les points de vue au cœur de cet immense chapiteau. / Photo DDM Sébastien Lapeyrère.

Benoît Belleville et les 17 autres membres du CirkVOST présentent leur dernière création dans leur «cathédrale», ce chapiteau acquis il y a dix ans. Ils défendent le spectacle itinérant, un «mode de vie alternatif».

«C'est un peu une cathédrale, ce chapiteau avec, ce qui est rare, les mâts à l'extérieur, car on a besoin de place pour la voltige», explique d'emblée Benoît Belleville, l'un des cinq fondateurs du CirkVOST, compagnie associée au pôle national du cirque d'Alès, la Verrerie. Pour une «cathédrale», elle est encore jeune : dix ans. Et a été construite pour répondre à la première création de la compagnie, qui accueillait une grande roue à l'intérieur. Il a fallu un emprunt pour financer l'achat mais comme la troupe avait la chance d'être «suivie», l'investissement a pu être fait. Ils louent les gradins qui permettent d'accueillir 580 personnes. Cette «cathédrale», la troupe la chouchoute, l'adapte à chacun de ses spectacles : pour «Hurt me tender (Points de vue)», ils ont fabriqué eux-mêmes le plancher en bois. Car la religion de ces pratiquants des arts du cirque, c'est la défense du spectacle itinérant. Benoît Belleville représentait d'ailleurs le Syndicat des cirques et des compagnies de création (SCC) à la signature de la charte «Droit de cité», entre associations d'élus et représentants des compagnies itinérantes, qui a vocation à faciliter l'implantation des structures itinérantes dans les villes. «Cette charte est l'aboutissement d'un travail destiné à donner de la visibilité à cet outil formidable qu'est le chapiteau, synonyme de choix de vie. L'itinérance, c'est aussi ce que nous défendons, est un mode de vie alternatif, qui a un rôle d'aménagement du territoire, notamment dans les zones blanches de lieux culturels et qui permet une diversité des écritures incroyables.» Lui qui s'est dit «vigilant» à ce que les chapiteaux «reconquissent le territoire» salut tout de même cette charte, signe d'une «volonté» de l'Etat.

Ce qu'il aime dans ce mode de vie, c'est la «très grande liberté» qu'octroie le nomadisme mais il précise que ce n'est pas de tout repos. «On ne compte pas les heures, il faut toujours faire de la mécanique sur un camion, réparer un projecteur, monter, démonter le chapiteau... C'est aussi une vie collective, avec des répétitions, des réunions. Les décisions prennent du temps car on essaie d'être tous d'accord. Les valeurs fondamentales du trapèze volant, où respect et confiance sont nécessaires entre voltigeur et porteur, valent aussi pour la vie quotidienne. On essaie de ne pas être dans le conflit mais dans la parole.»

**Entre ciel et piste, la compagnie CirkVOST explore dans Hurt me tender les contrastes qui nourrissent nos vies et nos sociétés. Pour le meilleur et pour le pire.**

Dès les premières mesures du mélange de rock et d'électro qui rythme Hurt me tender, sa dernière création, CirkVOST installe dans son grand chapiteau une atmosphère propice à tous les excès. Présente dès la naissance de la compagnie en 2007, la musique ne fait pas qu'accompagner les filles et les garçons qui apparaissent bientôt sur la piste : puissante et pleine de nuances, elle semble leur communiquer l'énergie nécessaire à leurs folles acrobaties. À leur succession de chutes et d'envols, d'accès de violence et de tendresse qui surgissent sans raison

apparente. Pour un oui, pour un non, dans un incessant va-et-vient qui met en avant les paradoxes de la création circassienne. Ceux de l'acrobatie aérienne en particulier, dont la compagnie CirkVOST a fait sa grande spécialité. En mettant en scène pareille instabilité émotionnelle, le collectif cherche aussi, selon les termes de l'assistant à la mise en scène François Juliot, à « défaire les relations et à les porter vers plus d'ouvertures et d'espoirs envers soi et l'autre ».

#### **Passions aériennes**

Entre leurs deux portiques coréens et leur axe de voltige aérien, en passant par leurs trapèzes – l'un ballant, l'autre volant –, les dix acrobates de Hurt me tender poursuivent l'objectif que s'est fixé CirkVOST à ses débuts : déstructurer la voltige aérienne. En perturber les codes assez contraignants afin de l'humaniser. Pour en faire une pratique plus sensible, plus théâtrale. Si dans Hurt me tender, toutes les combinaisons d'amour et de haine possibles y passent, c'est donc que ses interprètes se livrent à une sorte de cartographie de leur propre discipline. En repoussant les limites habituelles de la voltige, la compagnie fait apparaître des personnages aux passions aussi vertigineuses que ses acrobaties. Elle dessine un « monde corporel fantastique, dangereux, stupide et absurde » à découvrir.

**Anaïs Heluin**





CirkVOST came into being at the end of 2007 when five artists from the Arts Sauts decide to continue their aerial explorations together. Today over 20 people take part in the adventure ; several nationalities have been brought together for this Version Original Sub Titled around a shared goal : the creation of live performance.

Based at La Grand Combe, in southern France's Gard region, CirkVOST is an association sponsored in its operations by the Conseil Départemental du Gard, the Région Occitanie and the town of La Grand Combe.

The company's creations also receive financial aid from numerous partners, national centres, national or conventioned theatres, festivals and theatres. Although our chief vocation is to tour in France and internationally, we are also very much involved local activities, including notably a substantial technical and artistic investment in the Charbon Ardent Festival at La Grande Combe as of 2015.

Creator of aerial circus works, the artistic collective CirkVOST proposes 3 « Large Scale » shows on tour : Epicycle, BoO, Cosa Vostra and Hurt me tender, in tent or outdoor.

All with impressive and original sets, the unmissable house signature.

We also propose off the cuff one-off shows, large or small, specially designed for any site, occasion or request that presents itself.

The repertoire has also enlarged itself with smaller projects : Emoïs, a feminine duo for theatre and tent ; Trois fois rien, 3 aerial pieces for 2 acrobats and a musician ; A-Tripik, a questioning of power for 3 artistes acrobat and singers and, coming soon ; La Table, duo for an acrobat and a stuffed fox, and The Silence in the Echo, a musician and an acrobat out in the open.

